



ATELIER DE TRAVAIL D

UN ESPACE DE MÉDIATION PLUS LARGE POUR LES SOCIÉTÉS CIVILES ?

La coopération technique intra maghrébine facilite-t-elle le succès de l'Union du Maghreb Arabe ?

FATIMA ROUMATE. Chercheuse en droit économique international et européen, Marrakech

L'évolution du rôle de la science et de la technologie indique que ces deux fondements contribuent aujourd'hui de façon décisive à l'amélioration des performances de l'économie et au bien-être de toute société. Cependant, cette évolution est réellement vécue uniquement dans les pays développés. En outre, on remarque la marginalisation de ces deux éléments dans les stratégies du développement des pays du Sud. Pour cela, la réponse à la problématique du développement durable exige de consacrer une grande importance au développement technologique des sociétés. Cette dimension touche à des questions comme l'efficacité de la contribution de la coopération technique Sud – Sud, au développement des capacités scientifiques et techniques autonomes du Sud et à son intégration à la mondialisation et à la régionalisation.

Dans ce sens, si les problèmes politiques et économiques continuent à entraver le succès de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), la coopération technique intra maghrébine peut mener cette région vers la voie de la croissance. Il s'agit surtout de la coopération technique entre les différents acteurs de la société civile maghrébine.

La coopération technique intra maghrébine constitue donc un élément fondamental pour faciliter le succès de l'Union du Maghreb Arabe, car elle permettra à cette région de répondre aux enjeux internes qui s'inscrivent dans le cadre de la réalisation des objectifs du millénaire et aux enjeux externes imposés par la mondialisation et la régionalisation.

En outre, la coopération technique entre les ONG maghrébines peut réaliser un certain rapprochement des points de vues politiques comme elle peut contribuer à la réalisation des objectifs de la coopération économique, particulièrement le développement économique de cette région. Elle constitue la meilleure riposte à la concurrence supposée de la part des pays de l'Asie et les pays de l'Europe de l'Est au niveau de l'acquisition des investissements étrangers directs. La coopération technique entre les différents acteurs de la société civile maghrébine peut apporter la réponse à la question de l'immigration, car elle limitera la fuite des cerveaux maghrébins et elle peut instaurer une adéquation entre l'offre et la demande de l'emploi qui constitue la principale cause du chômage dans les pays maghrébins. Cela peut créer un environnement de sécurité pour l'Europe et engendrer un apport économique incontestable aux pays d'origine. Elle peut aussi garantir une main d'oeuvre hautement qualifiée, ce qui représente un atout favorable pour inciter les firmes multinationales à investir dans la région et dans des secteurs de haute technologie.

Dans cette perspective, il est impératif d'encourager aussi les alliances industrielles entre les entreprises de cette région afin qu'elles puissent investir en technologie et financer des projets communs de Recherche - Développement. Ainsi, il faut noter le rôle important de ces alliances dans le développement technologique des sociétés et dans l'amélioration de la compétitivité internationale de l'économie locale.

Dans le même sillage s'inscrit l'importance de la création des centres de recherche maghrébins et l'encouragement de la coopération technique et scientifique entre les différents établissements de l'enseignement supérieur publics et privés pour favoriser le développement scientifique et technologique du Maghreb.

En définitive, le rythme du progrès scientifique et l'interdépendance des problèmes planétaires exigent un travail d'équipe et en réseau. Par conséquent, la coopération technique entre les différents acteurs de la société civile (établissements scientifiques, universités, ONG, entreprises et autres secteurs et disciplines) est essentielle car elle favorise le développement technologique, économique et social des nations et elle contribue à l'amélioration des perspectives de paix et d'avenir viable.

Ainsi, le renforcement de la coopération technique intra maghrébine exige la prise en compte de trois niveaux, trois dimensions :

- Les moyens ;
- Les politiques ;
- Les méthodes.

Concernant les moyens, comme la coopération technique est importante pour réaliser le développement technologique, économique et social, il est impératif de tout focaliser pour la renforcer (moyens matériels, financiers, humains et autres).

Relativement aux politiques, la société maghrébine dans toutes ses composantes doit s'engager sur la base de programmes de coopération technique clairs et bien déterminés. Les ONG, les communautés scientifiques, les universités et les opérateurs économiques doivent tous renforcer la coopération technique et doivent surtout savoir qu'il s'agit d'une priorité stratégique régionale dans une mondialisation de plus en plus envahissante.

Enfin, en ce qui concerne les méthodes, une coordination, une concertation et une spécialisation dans la réalisation des objectifs de la coopération technique sont fondamentales dans le sens du succès de l'UMA.